

Coopération, coopératives Phase VI quelques éléments Economie alternative  
Collaboratif : « Qui fait appel à la collaboration de chacun ;  
contributif, participatif ; Qui vise à faciliter la collaboration grâce à  
des outils informatiques adaptés au partage et à l'échange  
d'informations »<sup>1</sup>

Economie participative, contributive<sup>2</sup>, horizontale, quaternaire<sup>3</sup>,  
positive<sup>4</sup>, circulaire<sup>5</sup>, latérale<sup>6</sup>, open source, open hardware,  
symbiotique,... : de même que la définition de l'économie n'est pas  
consensuelle, les contours de l'économie collaborative varient en  
fonction des auteurs et des chercheurs qui s'intéressent à un concept  
encore en phase de définition et d'expérimentation.

➤ De la « nouvelle économie » à la recherche de nouvelles logiques  
de développement

Pendant du développement des usages Web et des réseaux sociaux,  
alternative à la crise économique, à une société de consommation  
qui se voit contrainte par un pouvoir d'achat en diminution, de  
nouveaux modèles économiques émergent depuis quelques années.  
Ils impliquent les réseaux IT, la notion d'utilisateurs, et la mise en  
partage.

Pour les acteurs qui en font la promotion, comme les fondateurs de  
[OuiShare](#)<sup>8</sup>, l'économie collaborative est un concept large et  
protéiforme. Il englobe la consommation collaborative, la production  
contributive, le financement participatif, mais aussi des modes de vie

Yochai Benkler, professeur de droit à Harvard, relie les notions de  
gestion des ressources et d'environnements réseaux, sous l'angle de  
l'espace commun de possession. Il emploie pour la première fois en  
2002 le terme « commons-based peer production » (production en  
réseau à partir d'un espace

**L'économie collaborative se définit comme un ensemble  
d'activités issues du Web et des technologies réseaux P2P visant à**

**produire de la valeur en commun et reposant sur de nouvelles formes d'organisation du travail. Elle s'appuie sur une structure davantage horizontale que verticale, la mutualisation des espaces, des outils, des biens (matériels ou immatériels) et l'organisation de citoyens en réseaux ou en communautés.**

Le concept de « Sharing economy » ou « mesh economy » apparaît aux Etats-Unis au milieu des années 2000. Il résulte de l'émergence des technologies réseaux et de la prise de conscience du contexte d'épuisement des ressources et d'accroissement de la population, décrites notamment dès 1968 par Garret Hardin dans son article « The Tragedy of the Commons »<sup>9</sup>. L'écologue y décrit les mécanismes de prédation des ressources naturelles partagées qui résultent d'un accès libre.

yochoi Benkler, professeur de droit à Harvard, relie les notions de gestion des ressources et d'environnements réseaux, sous l'angle de l'espace commun de possession. En pleine expansion aujourd'hui avec des sites à la popularité croissante comme Etsy, Airbnb ou La Ruche qui dit Oui ! la notion de consommation collaborative n'est pas nouvelle. Le troc, l'échange, la vente ou la location d'un service ou d'un bien entre individus existe depuis longtemps.

Une juxtaposition de plusieurs facteurs intervient pour constituer les critères d'émergence d'une nouvelle forme d'économie appelée « collaborative » :

- ✓ la maturité des technologies de l'information (infrastructures et équipements) ;
- ✓ la crise économique et les limites des systèmes économiques actuels : contradiction de plus en plus forte entre, d'une part, le développement technologique et la surconsommation, et d'autre part, la paupérisation des pays riches et le problème de l'emploi (précarisation, chômage des jeunes) ;

- ✓ l'accélération de la mondialisation des échanges, notamment grâce aux nouvelles technologies. Une nouvelle polarité du monde voit émerger de nouveaux pays dans la donne économique mondiale : Inde, Brésil, Chine ... ;
- ✓ l'augmentation de la population mondiale et des niveaux de développements qui accélèrent la problématique de gestion des ressources rares, d'écologie, d'accès aux richesses ;
- ✓ le franchissement d'un niveau de développement matériel et de maturité sociétale (niveau d'études, accès à la connaissance) qui amène un niveau de conscience et d'engagement des citoyens.

Ce sont donc les pays les plus développés qui font émerger l'économie collaborative. Elle va mettre au centre du jeu des biens qui ne s'achètent plus, mais dont l'usage se négocie.

➤ L'Economie collaborative comme instrument de réémergence et nouvel outil d'influence

Le poids de l'économie collaborative dans le système global est croissant. Le magazine Forbes l'estime à 3,5Md\$ dans le monde début 2013 et les pronostics de croissance sont exponentiels.

L'économie collaborative est analysée majoritairement sous le prisme d'une rupture ou d'une évolution de l'économie

Le peer-to-peer ne recourt pas aux compensations financières comme motivation principale, et n'utilise pas les méthodes traditionnelles de commande et contrôle. Il crée un commun plutôt qu'un marché ou un Etat, et se base sur des relations sociales pour allouer les ressources, plutôt que sur un mécanisme de prix ou un système hiérarchique

Pour passer en « mode peer-to-peer », il suffit de se placer dans la perspective où chacun peut contribuer aux besoins de l'autre. Cet aspect est donc fondamental dans l'émergence d'une source

d'influence alternative, mise en place de manière spontanée par des acteurs qui s'organisent en dehors du cadre traditionnel

Cette nouvelle façon de partager et de collaborer se caractérise par une transversalité qui remet en question notre modèle classique de hiérarchie pyramidale. Elle génère des rapports de flux plutôt que des rapports de force<sup>31</sup>.

certains parlent de révolution, voire même d'une co-révolution<sup>32</sup> initiée par la société civile.

. vive la Co-révolution ! Pour une société collaborative - Anne-Sophie Novel et Stéphane Riot – Editions Alternatives – octobre 2013.

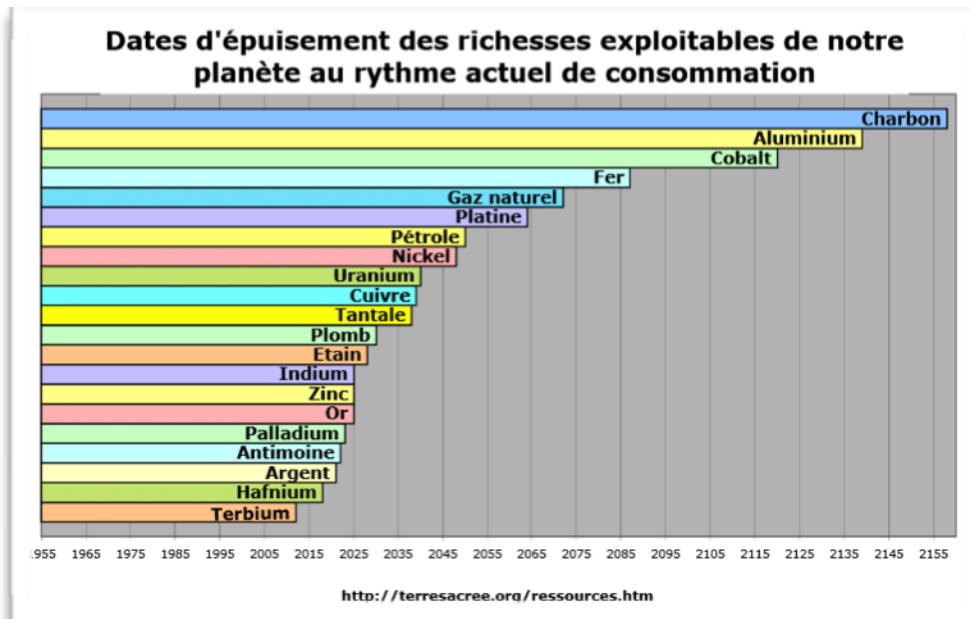
. En France, la croissance est en berne, le taux de chômage et le déficit public s'envolent<sup>33</sup> : la crise se caractérise par une période d'austérité durable.

. Réalisation: EGE MSIE20

. <sup>33</sup> La commission européenne, dans ses prévisions publiées le 25/02/2014, prévoit un taux de chômage de 11% pour la France en 2014, un taux de « croissance » de son PIB inférieur à 1%, et un alourdissement de son déficit public à 4% du PIB (proche de 75 milliards d'euros).

. Dérèglements climatiques

. Enfin, les dérèglements climatiques inquiètent car les catastrophes naturelles s'enchaînent. Au gré des conférences et des accords internationaux<sup>35</sup>, les choses changent, les habitudes évoluent: une conscience est née dans les vieux pays industrialisés pour préserver l'environnement. Dans ces pays, il est globalement acquis que particuliers et industriels, détiennent une part de responsabilité dans le respect de l'environnement. La prise de conscience touche enfin l'épuisement des ressources naturelles; le gaspillage induit par une société de surconsommation doit être maîtrisé.



## I.2 Les principes de l'économie collaborative

### I.2.a. Une consommation responsable

Avec les crises successives et un pouvoir d'achat en berne, le consommateur fait les constats suivants :

- l'obsolescence programmée raccourcit volontairement la durée de vie des biens et accélère le renouvellement de l'acte d'achat ;
- l'hyperconsommation, encouragée par les stratégies du marketing et les facilités de paiement, a un fort impact sur l'environnement<sup>3</sup>

<sup>6</sup> Vive la Co-révolution ! Pour une société collaborative - Anne-Sophie Novel et Stéphane Riot – Editions Alternatives, 2013 et Avis du Comité économique et social européen sur le thème de « La consommation collaborative ou participative : un modèle de développement durable pour le XXI<sup>e</sup> siècle », Bernardo Hernandez Bataller, 21 Janvier 2014

- . L'économie collaborative n'est pas un mouvement qui nie ou rejette le modèle capitaliste et sa loi de l'offre et la demande. La consommation reste au cœur du mouvement collaboratif, mais elle revêt un aspect plus responsable.

. Rene polin 9 /2 /16

**L'économie collaborative se définit comme un ensemble d'activités issues du Web et des technologies réseaux P2P visant à produire de la valeur en commun et reposant sur de nouvelles formes d'organisation du travail. Elle s'appuie sur une structure davantage horizontale que verticale, la mutualisation des espaces, des outils, des biens (matériels ou immatériels) et l'organisation de citoyens en réseaux ou en communautés.**

Noami klein

**La question pour moi, n'est pas de bavarder sans fin sur la réalité des changements climatiques anthropiques bien documentée dans la littérature scientifique, mais elle est de savoir comment les citoyens responsables peuvent amener à la mise en œuvre de politiques qui pourraient freiner considérablement les prédatons anthropiques sans pour autant renoncer à notre rêve de progrès universel et sans renoncer à notre belle idée d'étendre à l'humanité entière notre chaîne d'union.**